

SPIDER-MAN, UN UNIVERS TRANSMÉDIA

R304 - Culture numérique



DI FRANCESCO Nolan S3A1

Mise en contexte

L'univers de Spider-Man, créé en 1962 par Stan Lee et Steve Ditko, s'est imposé comme une icône de la pop culture grâce à sa richesse narrative et sa diversité médiatique. Dans le cadre de cet exercice, le but est d'appliquer les 7 principes de la narration transmédia proposés par Henry Jenkins à un univers spécifique, ici, Spider-Man. Ces principes permettent d'évaluer comment une narration peut se déployer sur différents médias afin de diversifier et d'enrichir l'expérience du public. L'objectif final est de démontrer que l'univers de Spider-Man, à travers ses multiples supports (films, comics, séries, jeux vidéo, produits dérivés), constitue un parfait exemple de narration transmédia.

Sommaire

Fondations et Exploration

Page 3

Fragments et Points de vue

Page 4

Diversité et Participation

Page 5

Communauté et Immersion

Page 6

Conclusion

Page 7



Construction d'un univers

Spider-Man: Into the Spider-Verse sorti en 2018, illustre très bien le principe de création d'un univers en présentant un multivers où chaque version de Spider-Man existe de manière autonome et contribue à un récit global. Par exemple, Spider-Gwen évolue dans un univers au style visuel pastel reflétant ses émotions et son histoire, tandis que Spider-Man Noir opère dans une dimension en noir et blanc, influencée par l'esthétique des films des années 1930. Ces variations offrent des expériences narratives et esthétiques uniques qui enrichissent le tout.



Marvel exploite cette diversité pour relier ces mondes à travers le concept de la Toile de la Vie et du Destin (introduit dans les comics Spider-Verse). Ce lien permet de rassembler des héros issus de différentes dimensions afin d'affronter des menaces communes, comme les Inheritors dans les comics ou Kingpin dans le film. Chaque univers est autonome, mais contribue à un tout cohérent, cela démontre bien la création d'un monde transmédia. Ainsi, le Spider-Verse devient non seulement un pont entre les médias (films, comics, séries animées), mais aussi une plateforme pour explorer des styles artistiques et des récits diversifiés.



Drillability

Les fans peuvent plonger profondément dans l'univers grâce à des arcs narratifs complexes. Ce principe encourage les fans à analyser les moindres détails, comme les allusions visuelles ou des clins d'œil.

Par exemple, dans Spider-Man: Across the Spider-Verse, plusieurs références explicites et implicites établissent un lien avec les autres adaptations de Spider-Man. Andrew Garfield et Tobey Maguire font des apparitions à travers des extraits de leurs aventures respectives, et permet donc de cette idée d'un multivers interconnecté. Tom Holland, quant à lui, est indirectement intégré : sa voix est entendue disant "This is my chance to prove myself", et Miguel O'Hara (Spider-Man 2099) fait une remarque directe à son univers, Terre-199999, lorsqu'il critique les événements de Spider-Man: No Way Home. De plus, la voix d'Alfred Molina (Docteur Octopus dans Spider-Man 2) est utilisée, ce qui souligne encore davantage les connexions entre les différentes itérations du personnage. (source 1, source 2)

Ces détails enrichissent l'expérience des spectateurs en récompensant leur connaissance des précédentes œuvres, tout en ancrant solidement Across the Spider-Verse dans le multivers Marvel (source).



Fragments et Points de Vue

Sérialité

La sérialité est un principe dans l'univers de Spider-Man, où chaque média raconte une partie d'une histoire plus vaste, en apportant une perspective unique. Par exemple, les jeux vidéo de Spider-Man: The Movie (2002), sortis en parallèle des films de Sam Raimi, ne se contentaient pas d'adapter les scénarios des films, mais ajoutaient des missions inédites et des arcs narratifs qui approfondissaient les intrigues, comme des confrontations avec des personnages secondaires.

De même, les jeux Marvel's Spider-Man (PS4 en 2018 et PS5 en 2020) introduisent des personnages comme Mr. Negative, et offrent un enrichissement exclusif de l'histoire globale car il est absent dans les films.

Ces segments renforcent la continuité narrative car ils permettent de relier les bandes dessinées, films et séries, tout en permettant aux fans de plonger dans des arcs complémentaires. Par exemple, la rivalité entre Peter Parker et le Bouffon Vert apparaît sous différentes formes dans chaque médias, ce qui ajoute des détails propres à chaque support. Ce principe de sérialité montre comment la narration de Spider-Man se fragmente en segments sur diverses plateformes tout en maintenant une cohérence globale. Chaque segment n'est pas seulement une répétition, mais une contribution originale qui enrichit et diversifie l'univers narratif.

Subjectivité

Into the Spider-Verse (qui est une des versions alternatives de Spider-Man) met en scène divers styles d'animation. En effet, ce film présente des versions de Spider-Man où Miles Morales, Peter B. Parker et Spider-Man Noir incarnent une perspective unique sur le rôle de héros. Chacune avec une histoire et un style visuel propre, permettant de passer à travers des points de vue alternatifs. Cette diversité permet aux spectateurs d'explorer des thèmes variés comme le deuil, la responsabilité et l'appartenance culturelle (source).

Ces récits renforcent la profondeur émotionnelle et offrent une palette de choix narratifs qui enrichissent l'univers. Par exemple, Spider-Man Noir explore une esthétique rétro, tandis que Miles Morales reflète des thèmes plus modernes comme l'identité multiculturelle et la jeunesse.



Diversité et Participation



Multiplicité

Le principe de multiplicité dans la narration transmédia s'illustre dans Spider-Man, où l'on voit des versions alternatives du personnage adaptées à des contextes culturels spécifiques. Ces versions permettent d'explorer des points de vue variés sur le personnage et ses défis, et reflètent les traditions culturelles des régions où elles prennent place.

Pavitr Prabhakar, ou le "Spider-Man Indien", est un exemple marquant pour illustrer ces propos. Cette adaptation situe l'histoire dans un cadre typiquement indien, à Mumbai, où Pavitr est confronté à des défis sociaux et religieux uniques à son pays. Son costume, par exemple, incorpore des éléments traditionnels comme le dhoti (vêtement typique indien), et les menaces qu'il affronte, comme les démons rakshasas, sont profondément ancrées dans la mythologie hindoue.

De même, Supaidaman, ou le Spider-Man japonais, reflète l'esthétique du tokusatsu qui est un genre de science-fiction japonais célèbre pour ses effets spéciaux exagérés et ses combats spectaculaires avec des monstres géants. Dans cette version, Spider-Man reçoit ses pouvoirs d'un extraterrestre et combat à l'aide de Leopardon, qui est lui, un robot géant. Ce style narratif et visuel s'éloigne considérablement des versions occidentales, mais il s'intègre parfaitement dans l'univers transmédia en offrant une interprétation singulière du héros, adaptée au public japonais.

Performativité

La performativité repose sur l'implication active du public dans l'univers narratif. Les fans ne se contentent pas de consommer le récit, ils y participent en créant des œuvres dérivées ou en prolongeant l'histoire par eux-mêmes. Spider-Man est un excellent exemple de ce principe, notamment grâce aux nombreuses fanfictions, fanarts, et cosplays sur des plateformes comme AO3 ou Tumblr.

Certaines de ces fanfictions, explorent des arcs narratifs où Spider-Man interagit avec d'autres héros ou univers. Certains fans ont même proposé des variantes comme "Spider-Man Viking" ou des récits où Gwen survit.

Une théorie intrigante propose que Spider-Man 4 (qui va sortir en 2026) intègre les symbiotes, notamment Venom, dans une confrontation avec Spider-Man. Cela mènerait à une collaboration entre ces deux personnages pour affronter Knull, le Dieu des Symbiotes. Cette culture participative montre donc comment les fans contribuent à maintenir la vitalité de l'univers et permet d'enrichir ses personnages avec pertinence.

Communauté et Immersion



Culture Collective

La culture collective met en lumière l'implication active des fans dans l'expansion et la réinterprétation des récits. Grâce aux communautés en ligne, ils partagent des théories, créent des œuvres dérivées, et échangent des analyses approfondies, et tout cela contribue à enrichir l'univers narratif. Par exemple, les discussions (jeu-video.com) autour de Spider-Man: Into the Spider-Verse permettent l'exploration entre les implications des voyages interdimensionnels ou encore des particularités de chaque version alternative de Spider-Man. Ce dialogue continu entre les fans et l'œuvre renforce un sentiment d'appartenance à une communauté mondiale, transformant chaque spectateur en acteur de la narration.



Immersion et extraction

Des partenariats, comme ceux entre Spider-Man et Burger King ou Nike, montrent comment les fans s'approprient des éléments de l'univers dans leur vie quotidienne, à travers des jouets, vêtements ou expériences immersives. Comme vous le savez peut-être, la sortie de Spider-Man Into the Verse a été retardée dû au Covid-19. De ce fait Burger King a eu l'idée de lancer leur nouveaux menu Spider-Verse en édition limitée, afin de faire patienter les fans.



Par la même occasion, Nike a lancé ses chaussures inspirées de Miles Morales. Tout ceci permet donc un engagement des fans dans une expérience immersive. Aussi, des activités à thème, comme des escapes games ou des parcs a thème permettent aux participants de "vivre" l'expérience de l'Homme-Araignée, établissant une connexion tangible et mémorable avec l'univers.

Conclusion

L'univers de Spider-Man incarne parfaitement la narration transmédia, s'étendant sur plusieurs décennies et divers médias. Que ce soit à travers des films, des jeux vidéo, des bandes dessinées ou même des produits dérivés, chaque élément enrichit l'expérience du public, tout en conservant une cohérence globale. Les principes de Henry Jenkins trouvent ici leur pleine expression, notamment grâce à la multiplicité des personnages et à la participation active des fans, qui prolongent eux-mêmes l'histoire par leurs créations.

De la diversité culturelle explorée dans des versions comme Pavitr Prabhakar ou Supaidaman, à la capacité d'immersion offerte par des initiatives comme les collaborations avec Nike ou Burger King, Spider-Man dépasse les frontières de la simple consommation narrative. Cet univers n'a cessé d'évoluer et de garder l'attention grâce à son habileté à s'adapter aux nouvelles technologies et à cultiver un dialogue continu avec son public mondiale.

Ainsi, Spider-Man n'est pas seulement un héros : il est une icône de l'innovation culturelle, prouvant que la narration transmédia est une manière durable et impactante de raconter des histoires.

